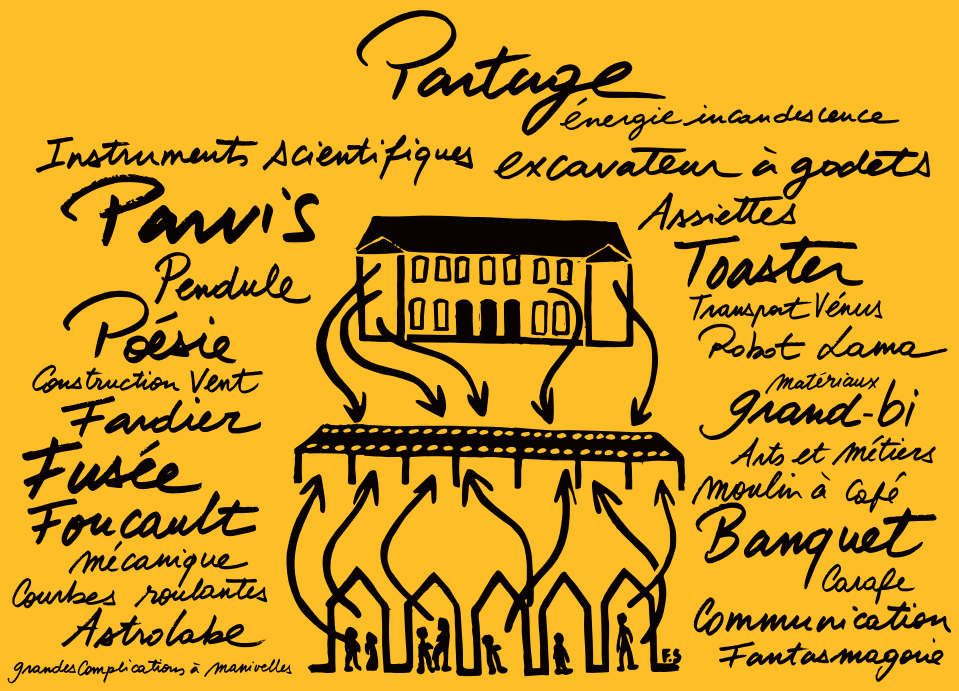
musée des arts et métiers le cnam



Mangez le Musée

Françoise Schein

À PARTIR DU 6 JUIN 2018

1 TABLE, 70 PARTICIPANTS ET 70 OBJETS
70 ŒUVRES ORIGINALES

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse :
Amélie Zanetti
01 53 01 82 77
musee.presse@cnam.fr

Musée des Arts et Métiers
60 rue Réaumur – Paris 3e
www.arts-et-metiers.net

À partir du 6 juin 2018
MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

Sommaire

Mangez le musée – L'œuvre-table de Françoise Schein au musée des Arts et Métiers 3

Mangez le musée – 1 artiste, 1 œuvre, 70 participants 4

Françoise Schein – Repères biographiques 5

Mangez le musée – Une invitation à faire l'expérience de l'art 7

Le parvis du musée paysagé pour mieux accueillir les visiteurs 8

La programmation culturelle autour de *Mangez le musée*

- Les apéros philo 9
- Fête de la musique – *Dansez le musée* 10
- ATELIER – Les fabricateurs 10
- CYCLE – Métamorphoses de la cuisine – Benoît Peeters 11

Notre institution 13

Informations pratiques 14

Visuels pour la presse 15

© Vcontemporarygallery

Mangez le musée

L'œuvre-table de Françoise Schein au musée des Arts et Métiers

À partir du 6 juin 2018, le musée des Arts et Métiers invite les visiteurs et habitants du quartier à découvrir la table *Mangez le musée*, œuvre urbaine imaginée et réalisée par l'artiste Françoise Schein. Évocation d'un festin autour des collections du musée, la table de banquet prend place sur le parvis réaménagé en écrin de verdure.

Françoise Schein est une artiste engagée depuis plus de trente ans sur les droits fondamentaux et le dépassement des frontières culturelles et géographiques. Elle a notamment créé la station de métro Concorde sur la ligne 12 du métro parisien. Avec son équipe, elle a conçu ce nouveau projet artistique participatif comme un trait d'union entre le musée et le quartier Arts & Métiers.

De novembre 2017 à février 2018, les habitants, les passants d'un jour, les « amoureux » du musée ont été conviés à faire l'expérience de l'art. *Mangez le musée* : ce sont 70 participants, 70 « assiettes », 70 objets dessinés sur 1 table de banquet de 10 mètres de long à l'image des 7 collections du musée. Jusqu'au 26 août 2018, dans le hall d'entrée du musée, les visiteurs pourront retrouver l'histoire du projet.

Dans le cadre de *Mangez le musée*, le parvis du musée a été paysagé. Rappelant les boisements qui servent de refuge à la biodiversité, cinq îlots végétalisés accueillent les visiteurs et leur offrent la possibilité de se poser pour un moment dans un jardin au cœur de la ville.

L'installation de la table *Mangez le musée* marque le point de départ d'une programmation culturelle à consommer sans modération : apéros philo, fête de la musique *Dansez le musée*, atelier Les fabricateurs et le nouveau cycle de Benoît Peeters, *Métamorphoses de la cuisine*.

Mangez le musée
1 artiste, 1 œuvre, 70 participants

Manger un musée ? Quelle drôle d'idée ! Mais à y repenser, ces deux mots font partie de notre quotidien, très intime, relié au corps et à l'esprit. D'un côté, nous mangeons pour avoir de l'énergie. De l'autre, nous parlons, aimons dialoguer, apprendre, inventer, analyser le monde. Toute notre vie, nous étudions, lisons et nous connectons plus que jamais avec toutes celles et ceux qui nous entourent.

Mangez le musée est une fiction-réalité que j'ai imaginée pour le musée des Arts et Métiers afin de créer une table de banquet. Chacun pourra se l'approprier pour penser-manger, regarder-s'asseoir, découvrir dans une assiette les objets inouïs qui emplissent le dédale des sept univers-collections qui composent le musée et traversent le temps.

Mangez le musée, c'est un banquet autour de 70 objets dans 70 assiettes peintes par 70 participants, offrant autant d'œuvres « à déguster » qu'à contempler, à lire et comprendre. Dans chaque assiette, on découvre aussi une phrase, imaginée par son auteur, issue des échanges avec le philosophe Simon Brunfaut qui a accompagné cette réflexion poétique.

Mangez le musée est une invitation faite à 70 personnes de tous horizons pour créer avec moi une œuvre qui invitera à son tour à venir découvrir le musée. Lors des ateliers de création, les participants ont visité les collections pour y choisir chacun « son » objet de prédilection. Puis, aidés par mon équipe, ils ont, en quelques heures, appris à regarder, observer et à dessiner pour peindre leur objet, parfois insolite, sur de la céramique.

Mangez le musée est une œuvre-invitation qui fait le lien entre l'artiste, les participants et les visiteurs qui viendront s'y attabler et poursuivre l'exploration de l'histoire des inventions et découvertes. Pour rêver, imaginer et réinventer le monde !

Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin.

Françoise Schein, juin 2018

© Université Louvain la Neuve

Françoise Schein, artiste plasticienne

www.francoiseschein.com
www.inscrire.com

Françoise Schein, artiste plasticienne, est née à Bruxelles en Belgique. Diplômée en architecture avec *magna cum laude* de l'École La Cambre, elle a également un *master's degree* en « Urban Design et Architecture » de l'université de Columbia à New York ; sa thèse *A Basic South Bronx Cook Book* (1979) a été saluée par le jury. Elle a ensuite étudié l'art avec l'artiste Robert Morris au Département d'Art de la NYU, l'université de New York, avant de commencer sa propre carrière d'artiste, concentrant son travail sur des problématiques esthétiques englobant des questions sociales, urbaines et culturelles des sociétés démocratiques. En 1997, elle a fondé l'association Inscrire dans le but de créer des projets artistiques dans des milieux marginaux et défavorisés.

Depuis 2004, Françoise Schein est titulaire d'un poste de professeur d'art à l'École supérieure d'arts & médias de Caen et Cherbourg en Normandie. En 2016-2017, elle a été artiste en résidence à l'université catholique de Louvain en Belgique.

En 2014, une exposition rétrospective lui est consacrée au musée du Centre international pour la ville et l'architecture (Civa) à Bruxelles. En 2015, cette exposition a été présentée au musée de la FAAP à São Paulo et le sera bientôt au musée national d'Histoire de Rio de Janeiro.

Une monographie de 200 pages, *Françoise Schein, artiste des droits humains*, parue aux éditions Mardaga en 2014, lui a été consacrée. Cette même année, elle est élue membre de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.

Françoise Schein vit et travaille à Paris, tout en suivant ses projets dans le monde, spécialement à Rio de Janeiro et São Paulo où elle a monté deux ateliers de création de projets artistiques et sociaux. En effet, depuis plus de 30 ans, elle a entrepris la construction d'un réseau mondial d'œuvres monumentales dédiées aux questions démocratiques et de droits humains. Engagée politiquement et sensible à l'évolution historique des droits fondamentaux, elle monte des projets qui sont considérés comme des monuments contemporains, entrés dans le patrimoine des villes.

Françoise Schein a inventé une méthodologie de travail artistique incluant de la pédagogie humaine qui produit des œuvres avec la participation de population de classes sociales, d'âges et d'origines très variés, allant de jeunes enfants à des personnes âgées. Sans barrière ni préconcept, les participants invités travaillent avec l'artiste à la création d'importantes structures urbaines. Tel un compositeur ou un chef d'orchestre qui amènent tous les musiciens à former une seule œuvre, Françoise Schein compose avec les mains et les styles des autres, les invitant à l'intérieur même de son œuvre.

Fondatrice de l'association Inscrire, elle a pour objectif de produire des projets artistiques qui sont sous-tendus par une affirmation de la philosophie des droits humains créée avec des philosophes, sociologues, architectes, juristes, d'autres artistes, et de très nombreux volontaires intéressés par les mêmes thématiques.

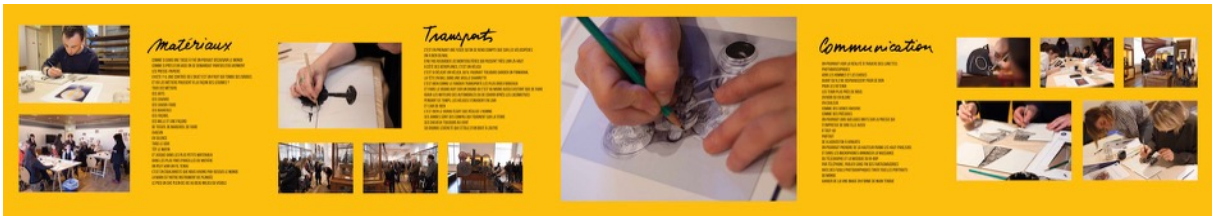
Françoise Schein et l'association Inscrire ont réalisé un très grand nombre d'œuvres pérennes urbaines dans des villes majeures dont :

- *Subway map floating on a N.Y. sidewalk* à Soho, New York (1985)
- La station de métro Concorde à Paris sur le texte de la Révolution française (1989-1990)
- *Dyades* à la station de métro St Gilles à Bruxelles sur les frontières de l'Europe (1992)
- *Les Grandes Découvertes* à la station de métro Parque à Lisbonne (1994)
- *Pluie sur les frontières*, avec Michel Butor sur la façade du Centre culturel Beth Hagefen à Haïfa en Israël sur les frontières du pays et la paix et avec la Palestine (1993)
- *A City as a tree for Human Rights*, sur la façade du théâtre municipal de Ramallah en Palestine (2009)
- *Carl von Linnée or the Art of Looking*, à la station de métro Universitetet à Stockholm sur les problèmes écologiques et environnementaux (1998)
- *Heinrtich Heine* à la station de métro Westhafen à Berlin sur l'immigration (2000)
- *A Vida daqui é linda* à la station de métro Siquiera Campos à Rio de Janeiro-Copacabana sur l'esclavage et le racisme (2003)
- *Ação Luz* à la station de métro Luz à São Paulo sur l'histoire du Brésil (2009-2018)
- *Le Grand Banket* pour la Centrale for contemporary art de Bruxelles (2016)
- *Wien Banquett der Menschenrechte & seine Wächter*, œuvre publique dans le MuseumsQuartier à Vienne en Autriche (2018)
- *Nan zafe dwa moun. Tout moun net egal ego*, œuvre dédiée aux droits humains à Port au Prince en Haïti (2016)
- *Mangez le Musée*, sa plus récente œuvre-fiction participative pour le musée des Arts et Métiers à Paris (2018).

Simultanément à ces œuvres, Françoise Schein a créé « Inscrire les droits humains sur les murs des villes », un projet artistique et pédagogique autour de la Charte européenne des droits fondamentaux et la Déclaration universelle des droits de l'homme. Elle le développe avec l'association Inscrire dans des collèges et des lycées du monde entier. En 2014, plus d'une centaine de ces œuvres participatives ont vu le jour au Portugal, en Espagne, en Belgique, en France, en Angleterre, à Montevideo en Uruguay, en Haïti et au Brésil.

Françoise Schein a aussi réalisé des œuvres urbaines de différentes typologies comme *Le jardin des droits de l'homme* dans le parc des Rhododendrons à Brême en Allemagne (2001). À Coventry en Angleterre, elle a installé une horloge urbaine monumentale, *The Time Zone Clock* (2004). En 2005 à Bruxelles, elle produit *la Porte de la Fraternité* pour l'entrée d'une école recevant des populations immigrées. En 2013, dans le XXe arrondissement de Paris, elle a construit *Le Buisson cartographique* avec 150 habitants du quartier. Entre 2009 et 2013, aux Mureaux, près de Paris, elle a produit 4 œuvres participatives avec la population locale dont son premier Banquet qu'elle a imaginé pour célébrer l'amitié entre l'artiste et les habitants.

Mangez le musée – Une invitation à faire l'expérience de l'art



Jusqu'au 26 août 2018, l'histoire du projet *Mangez le musée* est présentée en quelques mots et images dans le hall d'entrée du musée des Arts et Métiers. Un film retraçant les différentes étapes du processus de création complète la présentation. Photographies et film documentaire, réalisés par Odile Lefur avec l'artiste Françoise Schein, permettent de découvrir comment les participants ont été conviés à faire l'expérience de l'art.

Dans cet espace, les visiteurs pourront y retrouver les acteurs du projet : l'artiste Françoise Schein et son équipe, les participants, les médiateurs… La découverte suit les deux temps forts de ce projet artistique participatif. Les visites des 7 collections du musée – Instruments scientifiques, Matériaux, Construction, Communication, Énergie, Mécanique, Transports – ont permis à chacun de choisir « son objet » du musée. Lors des 7 ateliers, un par collection, les participants, accompagnés par l'artiste Françoise Schein et son équipe, ont peint chacun leur « assiette » sur les carreaux destinés à composer la table.

Chaque « assiette » représente un objet du musée : des téléphones de tous temps, un vélo grand-bi, une montgolfière, un rouet, une machine à tailler des limes, un batteur à manivelle… Les objets sont accompagnés des quelques mots qu'ils ont inspiré à leurs dessinateurs : la presse typographique de Marinoni – « Qui bourre son rouage ne mâche pas son papier » ; l'homme-serpent – « Toute sagesse nécessite contorsion » - un grille-pain – « Parfums échappés des grilles du temps ».

La frise narrative s'articule autour des phrases poétiques, fruits des échanges entre les participants et le philosophe Simon Brunfaut, qui serpentent au centre de la table :

« Pour comprendre les courbes roulantes en forme de cœur
On a besoin de la mécanique,
Mais le mécanisme des moulins à café n'est pas celui des machines à tailler des limes, ni celui d'un excavateur à godets
Sans la mécanique, la joueuse de tympanon ne jouerait pas… »

Le parvis du musée paysagé pour mieux accueillir les visiteurs

© Christina Ottaviano-Boury

Dans le cadre de *Mangez le musée*, le parvis du musée, pourtour de l'enceinte de l'église Saint-Martin-des-Champs, renoue avec les boisements qui ont précédés sa construction. Rappelant les petits bois qui servent de refuge à la biodiversité, cinq îlots végétalisés accueillent les visiteurs et leur offrent la possibilité de s'asseoir dans un jardin.

Temple consacré par la Révolution française à la technique et à l'industrie, l'église de Saint-Martin-des-Champs est un vestige du prieuré dans lequel le Conservatoire des arts et métiers est installé depuis 1798. Des fouilles archéologiques, réalisées sous le sol de la nef pendant la rénovation du musée dans les années 1990, ont confirmé l'existence d'un sanctuaire funéraire datant de l'époque mérovingienne. Avant la construction de l'édifice, les lieux étaient majoritairement composés de boisements.

Le projet d'aménagement paysagé s'inspire de la recomposition d'une ancienne forme de boisement, les boqueteaux. Il prend la forme d'une succession de paysages faits de petits bosquets d'arbres et arbustes, associés à des essences couvre-sols et des plantes à fleur que l'on retrouve dans le milieu forestier. Les cinq îlots reconstituent chacun un écosystème reflétant la variété des paysages de la plaine de la Seine. Leur implantation répartie sur le parvis suggère ainsi une nouvelle circulation dans l'espace public.

Dans la nature, les boqueteaux, petits bois entourés d'espaces non forestiers, abritent de nombreux animaux. En redonnant une place au végétal dans un espace urbain, le musée invite les visiteurs, les habitants du quartier et les passants à se poser pour un moment dans un petit coin de verdure.

La programmation culturelle autour de *Mangez le musée*

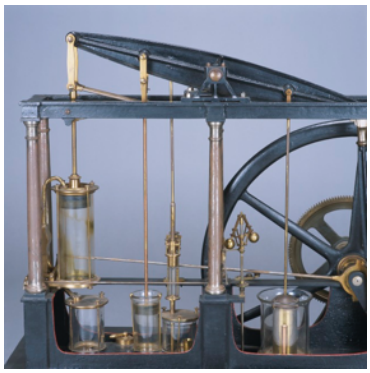
Les apéros philo

Sur les traces des inventeurs de génie, une invitation à réinventer le monde ! Autour de la table *Mangez le musée*, les apéros philo proposent une nouvelle façon de découvrir les collections du musée. Le concept : un thème par soirée, une déambulation dans le musée avec Cédric Mastellari, médiateur scientifique, suivie d'une discussion, autour d'un verre, animée par Simon Brunfaut, philosophe. Entrée gratuite, réservation conseillée : www.arts-et-metiers.net.

Rendez-vous :

- Jeudi 14 juin 2018, de 18 h 30 à 20 h 30

Machine à vapeur : perception et imaginaire d'une révolution



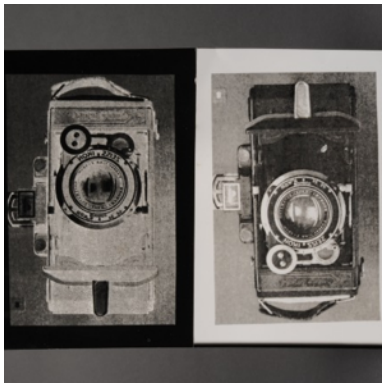
© Musée des Arts et Métiers-Cnam/P. Faligot

Si l'invention de la machine à vapeur incarne un bouleversement extrêmement important dans l'histoire des techniques, elle entraîne aussi un changement au niveau des idées et des pratiques, tout en générant des conséquences sociales majeures. Comment les penseurs de l'époque ont-ils perçu cette invention ? En ont-ils pris la mesure exacte ? Ont-ils adopté un regard critique ou admiratif ? Plus largement, en quoi la machine, en se différenciant de l'outil, modifie-t-elle notre rapport au monde, notre conception de l'humain, du corps, mais aussi de la nature et du vivant ?

Déambulation – Dans la dernière décennie du 17e siècle, le français Denis Papin et l'écossais Thomas Savery conçoivent les premiers prototypes d'une innovation qui allait engendrer une révolution technique, industrielle et sociale : la machine à vapeur. Longtemps cantonnée à la fonction de pompe à eau, elle prend toute son envergure grâce aux travaux de James Watt. Loin d'être un inventeur solitaire, il bénéficiera de l'appui des membres de la Lunar Society dans la conception et la commercialisation de sa machine.

- Jeudi 28 juin 2018, de 18 h 30 à 20 h 30

Photographie et cinéma : mettre en scène le réel



© Musée des Arts et Métiers-Cnam/M. Favareille

Dans « L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique », Walter Benjamin décrit de quelle manière l'apparition des moyens techniques de reproduction, la photographie et le cinéma, modifient en profondeur le statut de l'œuvre d'art. Ce qui est perdu, selon lui, c'est ce qu'il nomme l'aura de l'œuvre d'art, à savoir son unicité et son authenticité, son caractère sacré. Bien que la reproduction n'ait en soi rien d'inédit dans l'histoire de l'art, la photographie et le cinéma supplantent les moyens traditionnels comme la gravure et la lithographie. Le primat de l'œil sur la main et la multiplication sans précédent des images engendrent des conséquences sociales et politiques immenses.

Déambulation – Dans les années 1820-1840, les français Nièpce et Daguerre jettent les bases des premiers procédés photographiques viables. Le gouvernement français rachète le brevet et en fait don à l'humanité. Il faudra attendre presque 50 ans pour que Thomas Edison et les frères Lumière proposent les solutions techniques nécessaires pour que l'image fixe donne l'illusion de la réalité : le cinéma venait de naître.

Fête de la musique *Dansez le musée*

Composés d'amateurs passionnés emmenés par Gaëlle Dos Santos, accordéoniste diatonique en cheffe et compositrice arrangeuse jamais à court d'idées, les Zébulons explorent les sentiers d'une musique à danser à la fois traditionnelle et originale, des mélodies et des rythmiques néo-trad qui ont déjà fait swinguer des danseurs de toutes générations, niveaux, contrées.

De mazurkas douces en cercles endiablés, en passant par des Scottish gourmandes et des rondos tranquilles, en formation large ou resserrée - accordéons diatoniques, violons, clavier, flûtes, clarinettes et bien d'autre, les Zébulons promettent de jolis moments de concert et bals folks, partout là où elles et ils débarquent.

Rendez-vous : jeudi 21 juin 2018, de 18 h à 21 h 30.
Entrée gratuite, sans réservation.

ATELIERS – Les fabricateurs

© Françoise Schein

Dans l'esprit du « faire ensemble », Les fabricateurs proposent aux visiteurs de tous âges de participer à la réalisation d'une œuvre collective (à partir de 7 ans) autour d'activités variées. Dans ce cadre, Françoise Schein a imaginé un atelier de peinture sur carreau de céramique. Petits et grands pourront ainsi prolonger l'expérience de *Mangez le musée* !

À ne pas manquer : le lancement en présence de l'artiste, le dimanche 1er juillet 2018 en accès gratuit.

Rendez-vous : les dimanches 1er et 8 juillet, samedi 7 juillet, mercredi 4 juillet, les semaines du 10 au 13 juillet, du 17 au 20 juillet et du 24 au 27 juillet 2018, de 13 h 30 à 17 h.
Sans réservation, activité comprise dans le billet d'entrée à la collection permanente.

CYCLE – Métamorphoses de la cuisine – Benoît Peeters

© « Comme un chef » de Benoît Peeters et Aurélia Aurita (Casterman)

Qu'est-ce que le service à la russe ? Que mangeait-on vraiment à la table d'Alexandre Dumas ? Quel fut l'apport de Fernand Point ? Pourquoi y a-t-il si peu de femmes parmi les chefs étoilés ? Qu'est-ce que l'or rouge ? Peut-on séparer la cuisine de la chimie ? Vivons-nous les dernières années de l'alimentation carnée ? L'idée de cuisine française a-t-elle encore un sens ? Qu'est-ce que la biodynamie ? Le menu-dégustation est-il l'avenir de la gastronomie ? Quel est le sens du repas partagé au temps du micro-ondes et du fast food ?

Voici quelques-unes des questions que Benoît Peeters évoquera dans ce nouveau cycle. Il abordera la cuisine de manière ouverte et rigoureuse, comme un phénomène culturel et social complet. Accueillant plusieurs intervenants extérieurs, le séminaire tiendra parfois de l'atelier.

Professeur associé au Cnam, Benoît Peeters est écrivain et scénariste. Dans *Comme un chef*, une autobiographie culinaire (en collaboration avec Aurélia Aurita), il a récemment révélé sa passion pour la cuisine.

Menu provisoire

Benoît Peeters en 1979

• Jeudi 13 septembre 2018, de 18 h 30 à 20 h
L'invention de la gastronomie :
de Brillat-Savarin à Alexandre Dumas

• Jeudi 11 octobre 2018, de 18 h 30 à 20 h
Manger en 1900 : au temps de Jaurès et de Proust

• Jeudi 8 novembre 2018, de 18 h 30 à 20 h
Escoffier : la grande codification

• Jeudi 13 décembre 2018, de 18 h 30 à 20 h
L'aventure de la nouvelle cuisine

• Jeudi 10 janvier 2019, de 18 h 30 à 20 h
Cuisine fusion, cuisines métissées

• Jeudi 14 février 2019, de 18 h 30 à 20 h
Au quotidien : une cuisine à réinventer

• Jeudi 14 mars 2019, de 18 h 30 à 20 h
À boire et à manger : les mets et les vins

• Jeudi 11 avril 2019, de 18 h 30 à 20 h
Grandeur et misère des végétaux

• Jeudi 9 mai 2019, de 18 h 30 à 20 h
La cuisine moléculaire existe-t-elle ?

• Jeudi 13 juin 2019, de 18 h 30 à 20 h
Se nourrir demain

Entrée gratuite, réservation conseillée : www.arts-et-metiers.net.

Notre institution

Le Conservatoire national des arts et métiers
Le Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) est le seul établissement d'enseignement supérieur français dédié à la formation des adultes, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Disposant d'un ancrage territorial en France métropolitaine et ultramarine, l'établissement propose 520 parcours de formation dans les domaines de sciences exactes, techniques et tertiaires. Ces parcours professionnalisants débouchent sur une certification, un titre ou un diplôme et répondent aux besoins des adultes (salariés, demandeurs d'emploi, travailleurs indépendants…) qui souhaitent évoluer professionnellement, trouver ou retrouver un emploi, actualiser leurs connaissances et développer leurs compétences.

Afin de s'adapter aux contraintes de chacun et favoriser la réussite de tous, le Cnam propose des modalités variées : cours en journée, le soir ou le samedi, en présentiel ou à distance, en alternance, unités d'enseignement à la carte capitalisables. Il assure parallèlement une ingénierie de parcours qui allie conseil en orientation et en insertion professionnelle, validation des acquis de l'expérience… Chaque année, le Cnam accueille près de 64 000 élèves et délivre ainsi plus de 13 000 diplômes qui, pour deux diplômés sur trois, leur a permis d'évoluer professionnellement.

www.cnam.fr

Le musée des Arts et Métiers
Le musée des Arts et Métiers est l'un des plus anciens musées techniques et industriels au monde. Son histoire est intimement liée à celle du Cnam, dont il est l'une des composantes.

Depuis 1794, les collections se sont enrichies de nombreux apports, précieux témoins de l'évolution des savoirs scientifiques et du progrès technique. Le musée conserve aujourd'hui une exceptionnelle collection, remarquable tant par son ampleur (près de 80 000 objets et 15 000 dessins) que par la diversité des thématiques couvertes. À travers sept grandes collections (Instruments scientifiques, Matériaux, Construction, Communication, Mécanique, Énergie et Transports), le musée offre à voir près de 2 500 objets, reflétant les facettes les plus variées de l'histoire des sciences et des techniques.

Il permet de découvrir l'un des lieux les plus atypiques, l'ancien prieuré de Saint-Martin-des-Champs ayant été consacré, par la Révolution française, « temple » de la technique. Parmi les pièces les plus remarquables, il faut signaler le cabinet de physique de Jacques Alexandre Charles et le laboratoire d'Antoine Laurent Lavoisier, la collection d'horlogerie de Louis Ferdinand Berthoud, le métier à tisser les façonnés de Jacques Vaucanson, le télégraphe Chappe, le fardier de Cugnot ou l'Avion n° 3 de Clément Ader.

www.arts-et-metiers.net

Informations pratiques

Musée des Arts et Métiers
60 rue Réaumur
Paris 3e

Métro : Arts-et-Métiers ou Réaumur-Sébastopol
Bus : 20, 38, 39, 47
www.arts-et-metiers.net

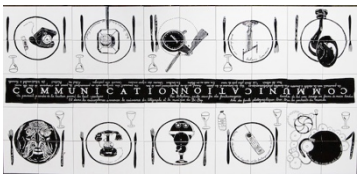
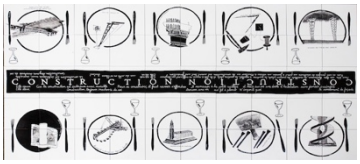
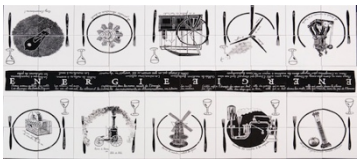
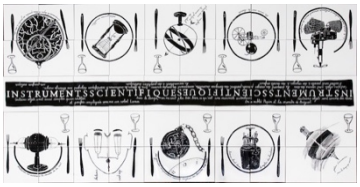
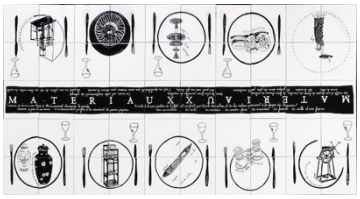
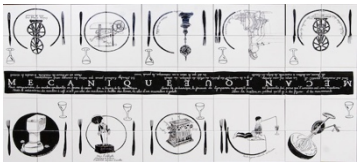
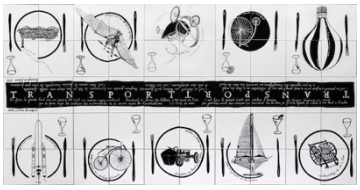
Facebook : www.facebook.com/musee.des.arts.et.metiers
Twitter : twitter.com/artsetmetiers #MangezLeMusée
Instagram : instagram.com/martsetmetiers

L'œuvre-table *Mangez le musée* est présentée sur le parvis du musée des Arts et Métiers. L'histoire du projet est présentée dans le hall d'entrée du musée. L'accès est gratuit.

Tarifs d'accès à la collection permanente :

- Billet plein tarif : 8 €
- Tarif réduit étudiant : 5,50 €
- Gratuité : les 1ers dimanches du mois et les jeudis en nocturne de 18h à 21h30 ; moins de 26 ans (ressortissants Union européenne) ; moins de 18 ans (hors UE)

Ouvert du mardi au dimanche (inclus) de 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h30
Fermé les 1er mai et 25 décembre

Visuels pour la presse

Téléchargez les visuels en HD directement sur notre espace presse :
www.arts-et-metiers.net/le-musee/presse/dossiers-de-presse